

Étoile. Elle brille à nouveau

La goélette Étoile est venue s'amarrer, hier matin, au quai Malbert. L'arrêt technique (pas encore achevé) du navire-école de la Marine nationale, aura représenté 18.000 heures de travail pour le Chantier du Guip et la société Navtis. La réfection totale du pont, notamment, a demandé 18 m³ de pin d'Oregon.



Après des mois dans la base sous-marine, l'Étoile est revenue quai Malbert.

Après plusieurs mois passés dans l'alvéole 19 de la base sous-marine, la goélette Étoile a gagné, hier matin, le quai Malbert. Elle y poursuivra, jusqu'au 7 mai, les travaux effectués dans le cadre de cet arrêt technique de grande envergure entamé à la mi-novembre 2013. « Un chantier exceptionnel, que l'on ne fait qu'une fois dans sa carrière », ainsi que le souligne Bruno Potin, responsable des bateaux bois de la Marine au Service de soutien de la Flotte.

Ce chantier aura nécessité 13.000 heures de travail pour le Chantier du Guip et 5.000 pour Navtis, qui, avec la société Berra, contribuent à l'exécution de ce contrat d'entretien. « L'équipage a également beaucoup travaillé au cours de cet arrêt technique », précise le lieutenant de vaisseau Philippe Verdier, commandant de la goélette. La partie la plus importante, mais également la plus visible, de ce travail de longue haleine aura été incontestablement la dépose et le

remplacement du pont. Refait totalement en pin d'Oregon (18 m³ de ce bois à la fois solide et léger ont été nécessaires), il a reçu un nouveau roof pour la timonerie, réalisé lui aussi par le Chantier du Guip. Un superbe travail digne d'un travail d'ébéniste. « C'est une chance pour les jeunes du chantier de pouvoir travailler sur un bateau comme celui-là ! », se réjouit Yann Mauffret, patron du Guip. Les rénovations devraient permet-

tre à l'Étoile d'être à l'abri des pro-

Mécanique aussi

Navtis, de son côté, a mis en place deux nouveaux groupes électrogènes, révisé le moteur principal, remplacé le réducteur, un nouveau tronçon de ligne d'arbre et une nouvelle hélice. S'y ajoutent des travaux de tuyauterie, la peinture de la coque et une refonte complète du réseau électrique avec la pose de 2 km de câbles, le repérage de 300 câbles et la confection de 13

tableaux électriques.

Les travaux de finition vont se poursuivre maintenant et, le 29 avril, le navire-école effectuera ses essais à la mer.

L'Étoile appareillera le 18 mai pour Caen, et participera ensuite aux célébrations du 60^e anniversaire du Débarquement en Normandie. Après les congés de juillet, elle ralliera, en août, la Baltique, avec une escale en Pologne à Gdynia, puis, en septembre, cap sur la Tall Ships Race.